**PLATON, *LE BANQUET*, COURS D’INTRODUCTION, vers 385.**

Platon a laissé avec *Le Banquet* un des dialogues les plus achevés. Ie une œuvre de portée universelle. Œuvre doit pour être bien comprise être replacée dans le contexte de l’époque, *ie* Ve siècle avant JC.

1. **CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL**
2. **Les Grecs : une civilisation originale**

Les Grecs vivaient dans des petits Etats indépendants, appelés « cités » (*polis*) aux coutumes, mœurs et institutions spécifiques. Ces cités sont des petits états (il y en a environ 700). Ces états ont tous des régimes politiques différents (monarchie, aristocratie, [oligarchie](http://membres.multimania.fr/coursdeseconde/lexique2.html), tyrannie... ). Parmi ces mini-états, Athènes est la seule démocratie. Sparte et Athènes sont les deux principales cités.

La cité est une communauté humaine ayant ses propres institutions, ses propres cultes, et qui se regroupe sur un petit territoire rural (le plus souvent) dominé par une ville.

Dispersés sur les bords de la Méditerranée, les Grecs avaient cependant en commun une langue – le grec - une religion, des lieux de culte et des fêtes panhelléniques (comme les fameux JO, ou les Dionysies, fêtes théâtrales, on en reparlera).

**DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES**

* 1. **Carte ds intégrale de philo**
  2. **Images vases JO**

1. **La Grèce archaïque : l’apparition de l’idéal du *kaloskagathos***

Aventureux, les Grecs l’ont été. Ils constituaient un peuple d’artistes ms surtout de guerriers.

**DOC ICONOGRAPHIQUE : combattants grecs.**

L’idéal grec des premiers temps est un idéal aristocratique. Vertus de l’honneur, de la droiture, de l’obéissance. Mais aussi vertus de la beauté corporelle, de la vaillance, du courage, enfin de l’amitié. Mener à l’acquisition de la Vertu (*arètè*). Objectif : devenir un *kaloskagathos* : beau et bon sur plan âme et corps. Cette voie doit être trouvée dans la gymnastique et la musique. Les femmes, gardiennes du foyer, devaient développer leurs vertus spécifiques : beauté physique et morale, danse, musique.

Nouveauté : apport des Grecs. Culte de la beauté morale et physique. Dieux beaux, culte de l’homme.

1. **A la découverte de la science**

Aventuriers de l’esprit aussi. Athènes comme capitale de la philo, de l’art oratoire, de la science aussi. Percer les mystères de la nature : Thalès, Pythagore, Héraclite, Parménide, Empédocle. Délaissent les explications mythologiques de la création de l’univers

***Théogonie* d’Hésiode, VIIIe siècle avt JC. Au début régnait le chaos. Une boule d’eau ? un espace vide ? une masse informe d’éléments ? De l’air ? nul ne le sait. Chaos sans début ni fin mais étendue destinée à recevoir quelque chose. Et puis la Terre lui succéda. Elle portait le nom de Gaïa. La Terre n’était pas seule. Elle était accompagnée d’Eros, le désir, une force qui pousse les êtres les uns vers les autres. Il y avait aussi Erèbe dont le nom signifie « ténèbres » et Nyx, la nuit. Puis la Terre, Gaïa, enfanta Ouranos, le Ciel, ainsi que les montagnes, les nymphes, et Pontos, la haute mer infertile. Ouranos s’unit à Gaïa : descendance nombreuse de Cyclopes d’abord, puis Hécatonchires, puis les Titans (dont Cronos). Mais Ouranos les cachaient tous dans les replis de la Terre. Un jour Gaïa se révolte et demande à ses enfants de tuer leur père. Seul Cronos, le plus jeune des Titans accepte. Cronos se munit d’une serpe fabriquée par Gaïa et coupe le sexe d’Ouranos. Gouttes de sang vinrent féconder la Terre. Naissance de géants, de nymphes et surtout le sexe d’Ouranos fut emporté par les vagues et une écume blanche en sortit. De cette écume, naquit Aphrodite. Cronos devient mauvais père et veut tuer ses enfants. Zeus est épargné car caché par Rhea. Zeus se révolte contre son père. Titanomachie ensuite : combat entre les dieux et les Titans. Les dieux l’emportent : Zeus vainqueur. Début du règne des dieux de l’Olympe. Trois frères : Zeus, Hadès et Poséidon : se répartissent cieux, mer, enfers.**

pour des explications rationnelles. Ils ont cherché dans des processus matériels (de raréfaction, de condensation, de dilatation, une explication à l’apparition et à la transformation des différents éléments. Essor décisif aux mathématiques et à l’astronomie avec Thalès, Pythagore…

1. **Athènes ou la passion du *logos***

Athènes s’impose dans le monde grec par importance de son activité économique, et surtout grâce à sa suprématie guerrière. Grande victoire *versus* les Perses. Battre Xerxès. Cf *Les Perses* d’Eschyle. Athéniens contribuent à une explosion artistique sous toutes ses formes : sculpture, peinture, architecture, écriture, poésie. Amour commun du beau. Les Athéniens prisaient la Verbe, la parole. La discussion. Le *logos*. Régime démocratique d’Athènes reposait essentiellement sur le droit à la parole. Sur place publique, dans les assemblées, au tribunal : entendre les arguments. La vie politique suppose la maîtrise de l’art de la parole, l’éloquence. Ainsi, intellectuels d’un genre nouveau apparaissent : les sophistes, maîtres de l’art oratoire. Techniques de composition des discours. Procédés de style, effets rythmiques. Professionnels de la parole : apprendre aux fils de bonnes familles à bien parler. Certains ont une très grande réputation comme Gorgias ou Protagoras. Relativisme absolu souvent. Pas de vérité fixe. Confondre philo et éristique (dispute, querelle verbale).

1. **L’idéal du *kaloskagathos* au Ve siècle**

Etre beau mais surtout bon. Eduqué par les sophistes. Education par la musique, gym (lieu privilégié de la pédérastie : modèle d’éducation du jeune homme. Admis à Athènes et surtout à Sparte et Thèbes). La musique, inséparable de la poésie, était enseignée très tôt : cithare, flûte, apprendre Homère.

Après initiation aux Muses, l’adolescent découvrait la philo, *ie* recevait des éléments de culture générale. Mathématiques, médecine, physique, astronomie, rhétorique. A l’adolescence, être philosophe : aimer le savoir, donc aimer se cultiver, être curieux des choses de l’esprit. Adolescent fréquentait un maître mais aussi lien avec un protecteur plus âgé.

A l’époque de Platon, c’est cet idéal qui demeure.

1. **Déclin politique et postérité culturelle de la Grèce**

Déclin assez rapide d’Athènes. Trop de choses audacieuses. Peuple verstaile : se laisse embarquer par Alcibiade dans l’expédition de Sicile *vs* Sparte où l’essentiel de la flotte athénienne fut détruite.

En 404, Sparte est victorieuse d’Athènes. 27 années de guerre quasi ininterrompues : guerres du Péloponnèse. Victoire qui entraîne chute de la démocratie. Platon s’en réjouit. Formation du gouvernement des Trente : tyrannie, renversée un an plus tard. Domination de Sparte tombe sous coups des Thébains. Ensuite Rome envahit Grèce IIe siècle.

1. **PLATON (428-348 av. J.-C.)**

Apparaît quand Athènes a déjà connu sa période la plus glorieuse. Assiste à la chute de la cité en 404.

Platon appartient à une des plus illustres familles d'Athènes. Son nom d'Aristoclès est très tôt changé en celui de Platon (de *platus*, large), surnom qui lui est sans doute attribué à cause de la largeur de ses épaules ou de son front. Il étudie les lettres, les mathématiques, la musique et la gymnastique.

Sa rencontre avec Socrate, en 408, est décisive et l'amène à renoncer aux arts pour s'adonner à la philosophie, mais toute son œuvre gardera de cette première formation une très forte imprégnation poétique. Toute sa vie, il conservera pour son premier maître une grande admiration. Qu'Athènes puisse accuser d'impiété et condamner à mort l'homme le plus éminent de son époque le marquera pour toujours et déterminera l'orientation de sa pratique philosophique. Nombreux dialogues où Socrate joue un rôle déterminant. Eloge (texte *L’Apologie de Socrate*).

Déçu par la démocratie, profondément affecté par la mort du maître, Platon décide de s’exiler et entreprend de nombreux voyages, notamment dans la grande Grèce (Italie du Sud). En Sicile, il tente vainement de convaincre Denys l'Ancien d'établir une forme de gouvernement régie par la philosophie. Le tyran se brouille avec lui et le livre à un capitaine qui le vend comme esclave ; il est heureusement racheté par un ami.

Platon revient à Athènes (vers 387) où il fonde une école de philosophie qu'on appellera l'Académie parce qu'elle se trouvait dans les jardins d'*Academus*. On y enseigne la philosophie mais aussi les mathématiques et la gymnastique. L'enseignement est prodigué sous forme de discussions et de débats d'idée, ce qui explique la prédilection de Platon pour le dialogue. Parmi les élèves les plus brillants se trouve Aristote - le seul à pouvoir vraiment rivaliser avec le maître.

C'est vraisemblablement à l'Académie que Platon compose la plus grande partie de ses ouvrages, résultats de ses réflexions sur les Idées, la Nature, Dieu et le Souverain Bien. La plupart de ses œuvres maîtresses ont pu être conservées et ses théories ont marqué toute l'histoire de la philosophie jusqu'à nos jours.

Platon retournera en Sicile pour tenter de guider le successeur de Denys l'Ancien, Denys le Jeune, vers la sagesse, sans succès. Son dernier voyage, entrepris pour sauver un de ses amis, manque lui coûter la vie. Alors il revient définitivement à Athènes où il se consacre à la philosophie jusqu'à sa mort, à l'âge de quatre-vingts ans.

Les ouvrages qui nous ont été transmis à travers le Moyen-Âge sous le nom de Platon comprennent un ensemble de 41 « dialogues », une collection de 13 lettres et un livre de Définitions. Mais il était déjà admis dans l'Antiquité que tous ces ouvrages n'étaient pas de Platon lui-même.

Les dialogues, qui sont certainement ou très probablement de la main de Platon, comprennent (dans l'ordre dans lequel ils ont été publiés à partir de 1920 dans la collection de référence Budé, qui se voulait plus ou moins « chronologique », c'est-à-dire respectant l'ordre supposé dans lequel ils auraient été écrits par Platon)  : Hippias mineur, Alcibiade, L'apologie de Socrate, Euthyphron, Criton, Hippias majeur, Charmide, Lachès, Lysis, Protagoras, Gorgias, Menon, Phédon, Le Banquet, Phèdre, Ion, Ménéxène, Euthydème, Cratyle, La République, Parménide, Théétète, Le Sophiste, Le Politique, Philèbe, Timée, Critias, Les Lois, Épinomis (ou supplément aux lois).

À cette liste, il faut ajouter les ouvrages suivants, qui sont très probablement, et même certainement pour plusieurs d'entre eux, apocryphes : Second Alcibiade, Hipparque, Minos, Les Rivaux, Théagès, Clitophon, Du Juste, De la Vertu, Démodocos, Sisyphe, Eryxias, Axiochos. Les Définitions et la plupart des Lettres ne sont très vraisemblablement pas de Platon non plus.

**DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES**

**Portraits de Platon et Socrate.**

**Tableau de *L’Académie*.**

**III. SOCRATE, MAÎTRE DE PLATON**

Platon nous a laissé le portrait le plus achevé de son maître. Qui était réellement Socrate ? Pour l’Athénien moyen, pas très différent des sophistes qui se faisait de l’argent avec l’apprentissage de l’art de la parole à la jeunesse dorée athénienne. Aristophane se moque de Socrate dans *Les Nuées*. Homme oisif, niant les dieux, expliquant phénomènes naturels…Pas s’étonner s’il fut condamnée par la justice populaire en 399 sous prétexte de corruption de la jeunesse et athéisme. Et pourtant, Socrate n’a rien de commun avec les sophistes en fait.

**DOC**

**Pages 144-145 de *Intégrale philo***

Socrate est différent car il prétendait ne rien connaître, ne rien enseignement, se souciait seulement de la recherche de la vérité. Négligé d’apparence, peu soucieux de sa personne. Pas beau : faute dans la Grèce antique. Vierge d’opinions. Ne sait rien. Débarrassé le lecteur de ses opinions et accoucher de vérités (maïeutique). Agissait comme un révélateur. Sait qu’il ne sait rien. Expurger âme de ses préjugés. Aime à se présenter comme accoucheur d’âmes. Ame enfante, ds prise de conscience de son ignorance, le savoir dont elle est grosse. Pas d’enseignement socratique mais une méthode socratique. Maïeutique : aider à enfanter. Vérité est ce qu’on découvre soi-même. Questionnement de Socrate : inscience.

Méthode présuppose l’existence de vérités. Qu’est ce que bien, bonheur ?…croyance dans des essences, des Idées (Eidos). Pour Platon comme Socrate : objet de la philo : recherche de la vérité. Chasse aux opinions : jugement hâtif qu’ont les hommes sur une chose. Leur sert de science du moment. Méfiance à l’égard des sortilèges du langage (pastiche des discours des sophistes dans *Le Banquet*).

Comment âme peut-elle parvenir jusqu’à la connaissance de ces Idées ? en se débarrassant des opinions. Méthode dialectique. Vient du mot « dialogue ». Poursuite d’un dialogue à travers lequel avec échanges de questions et de réponses : atteindre vérité sur un sujet précis. Question par excellence : qu’est-ce que la Vertu ? différentes hypothèses qui se succèdent pour parvenir à vérité ultime. Recherche est parfois plus intéressante que réponse même. Parfois réponse absente ou décevante (aporie).

1. ***LE BANQUET*, VERS 385**
2. ***Le Banquet*. Un dialogue sur l’amour**. Thème central de ce dialogue : l’amour. Thème universel. Dans *Le Banquet*, Platon expose une idée forte de sa quête philosophique : l’amour est une voie d’accès privilégiée à la science. Par et dans l’amour, l’homme s’instruit et peut s’élever à l’être et à la Vérité.
3. **Les circonstances**
4. D’écriture.

*Le Banquet* décrit un événement bien précis qu’il convient de situer dans le temps et dans l’espace. *Le Banquet* évoque celui donné par Agathon pour fêter sa première victoire comme poète tragique (173a). Agathon gagna le concours des tragédies aux Lénéennes (fêtes du Pressoir en l’honneur de Dionysos) en 416. Socrate a alors 52-53 ans. Aristophane a une 30aine d’années Alcibiade : 30aine.

Date de l’événement ne correspond pas à la date de composition du texte. Trois passages font allusion à des événements qui ne correspondent pas à l’époque où Agathon a été récompensé. On suppose composition en 385 mais pas très sûr.

1. De la réunion

Les participants sont pris d’un délire philosophique. Décident de parler plus que de boire. Chacun son tour : éloge du dieu Eros. Chacun pourra prouver ses talents d’orateur.

Lieu ? dans la maison d’Agathon à Athènes (174d) cette maison jouxte une autre où Socrate va se retirer pour méditer. Portes qui donnent sur la rue, plusieurs serviteurs. Pièce du banquet compte des lits.

Occasion ? un *sumposium* : beuverie en commun au sens littéral. C’est une institution particulière aux anciens Grecs. Suit le souper où l’on ne boit pas. Lieu où nait la réflexion entre sages. On fait des libations aux dieux. Convives sont étendus. Appuyés sur coude gauche et prise nourriture dans la main droite. Lits de deux ou trois. Discours prononcés de la gauche vers la droite. Sens inverse des aiguilles d’une montre. Boire modérément, joueuse d’*aulos* est renvoyée. Donc discours vont tenir la première place. On élit un chef du symposium Eryximaque s’impose comme tel dans *Le Banquet*. Mais c’est Phèdre qui propose Eros comme thème de la discussion.

**DOC**

**Vase symposium**

Thème du banquet ? L’éloge d’Eros. 7 éloges, 6 sur Eros et le dernier sur Socrate. L’éloge, cest l’*epainos* en grec. Règles précises édictées par Hermogène. Styles propres à chacun. D’où pbs de traduction.

1. **Les protagonistes du *Banquet***

2 catégories de personnages :

Ceux qui prennent la parole pendant le *sumposium* et les agents de transmission du récit.

1. Agents de transmission

Aristodème comme point de départ. Invité par Socarte à l’accompagner au banquet offert par Agathon. Fait le récit de l’événement à Phénix, fils de Philippe qui le refit à un inocnnu qui le refit à son tour à Glaucon, lequel au début du *Banquet* demande à Apollodore qu’il lui refasse ce récit qui avait été mal transmis par Phénix. Apollodore, qui s’adresse à un groupe d’anonymes, devient ainsi l’ultime agent de transmission du récit. Tient ses infos d’Aristodème. Aristodème est donc en tant que témoin direct, la source commune et ultime de toutes les infos concernant l’événement décrit.

Aristodème : suit Socrate. Va nus pieds comme lui. L’accompagne quand quitte les lieux à l’aube. Sait prévoir les comportements de son idole (174a-175c) est l’amant de Socrate : erastés : est celui qui est le plus âgé.

Phénix**: o**n ne sait rien de lui. Phénix parle du Banquet d’Agathon à Glaucon. Dit tenir ses infos de qq’1 d’autre, agent de transmission, qui s’avèrera être Aristodème.

Glaucon**:** on ne sait rien. A une 30 aine d’années

Apollodore : est le narrateur du *Banquet*. Fait récit quand a entre 20 et 30 ans. Apollodore s’attache à imiter Socrate sur le plan du discours et du comportement, n’hésitant pas à tomber dans la surenchère. Le jugement de Platon sur lui n’est pas très élogieux (173d. qualifié de *manikos* ie « fou furieux » car pendant que Socrate boit la cigüe hurle de douleur).

1. **Ceux qui prononcent un discours**

6 éloges donc faits par Phèdre, Agathon, Pausanias, Eryximaque, Aristophane et Socrate qui parle au nom de Diotime. Puis Alcibiade fait l’éloge de Socrate. Mise en scène. Pas seulement opposition de thèses mais êtres en chair et en os qui sont confrontés. Personnages connus pour le lecteur de l’époque.

Phèdre : vieil ami de Socrate. Plein d’entrain, enthousiaste pour les choses de l’esprit, mordu de rhétorique. Admirateur facile d’orateurs plus talentueux que lui.

34 ans environ. Lui qui propose Eros comme thème de la discussion. (177 a-e), image conforme à celle dan s Phèdre : se préoccupe de mythologie et en priorité à Eros. Dès lors, on comprend que dans le Phèdre (229c), il montre de l’intérêt par r l’interprétation allégorique des mythes, qui était alors en vogue.

Eloge d’*Eros* manifeste maîtrise art oratoire. Bonne érudtion littéraire. Très préoccupé par sa santé (176d et 223 b), ami du médecin Eryximaque (177 a-e), dc connaît doctrine d’Hippocrate. Appuie idée d’Eryximaque sur consommation modérée de vin (176b). Quitte avec Eryximaque les premiers la pièce quand nouvelle irruption de fêtards (223b).

Mis en cause dans parodie des mystères d’Eleusis. Forcé à s’exiler. Amnistié ensuite.

Pausanias : amant déclaré d’Agathon. Amant plus âgé. 50 aine d’années. Attachement à pédérastie. Homme cultivé et distingué, imbu de lui-même.

Eryximaque : fils d’un médecin célèbre, n’a qu’un mot à la bouche : celui de la médecine. Passionné pour son art, fier de sa science. Volontiers doctoral. Simple rhéteur, faiseur de discours un peu ridicule. Champion de la modération dans la conso du vin (176b et 214b). Quitte lieux en premier.

Agathon : jeune talent qui vient de se révéler dans la tragédie. La veille a remporté victoire au concours dramatique. Efféminé, précieux et pédant. Discours à l’image de l’homme. Platon souligne les traits et charmes de la jeunesse. Talents stylistiques et rhétoriques révélés sont prometteurs. Amant de Pausanias.

Aristophane : grand auteur comique de l’antiquité. A ridiculisé Socrate ds *Les Nuées*. Responsabilité dans l’impopularité de Socrate et donc dans son procès. Traits ridicules (hoquet) : petite vengeance. Portrait de Socrate par Alcibiade : contre-point à portrait de Socrate fait par Aristo dans *Les Nuées*.

Socrate : a 53 ans. Pieds nus, évite les bains publics, craint la foule. Peu de respect des conventions sociales car il invite Aristodème à venir avec lui. Polémique avec Agathon, dont il range le discours du côté du commun *hoi polloi* (203c) pas élogieux du tout. Pas touché par vin et insensible à la fatigue puisque boit et discute toute la nuit.

*Banquet* est aussi une apologie de Socrate. Pourtant Socrate n’est pas le meneur du dialogue. Rapporte les propos d’une femme. Diotime : 201d : Socrate rapporte disc d’une femme, experte dans le domaine de l’amour. Donc a entendu Diotime vers 440 donc il rapporte des paroles vieilles de 24 ans. Les a entendues quand il avait une 30aine d’années. Question sur sa réalité historique. On ne sait pas bien.

Alcibiade : jeune homme très brillant mais controversé en politique. Porte-parole des démocrates. Accusé de complicité des mutilations des Hermès et autres profanations religieuses. Se réfugia à Sparte et complota vs Athènes. Symbole de l’échec de la démarche pédagogique de Socrate. Accusé d’être sacrilège : impiété et corruption : mêmes chefs d’accusation portés *vs* Socrate. Homme talentueux, brillant, beau. Fort jeune. Grand admirateur de Socrate. Et est son amant.

1. **Un sumposium animé**

Trois coups de théâtre :

1. crise du hoquet d’Aristophane : ordre subtil : 2 serviteurs de Dionysos (comique et tragique) avant Socrate.
2. 2e incident : intervention de Socrate. Eloge : pas faire un beau discours mais se mettre en quête de la vérité.
3. 3e incident : intrusion d’Alcibiade. Disc pour montrer qu’*Eros* est parmi les convives : Socrate est *Eros*.
4. **POSTERITE DU *BANQUET***

Accueil très favorable chez les théologiens du christianisme. De beautés terrestres à beautés célestes.

1ere ébauche ou pressenti de l’inconscient : c’est inconsciemment que nous désirons l’éternité

Désir retour à une unité primitive.

**DOC**

**Chant de Dante, p. 150 et Marsile Ficin.**